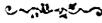


## Clinique Chirurgicale.



### L'AVENIR DES COXALGIQUES (\*)

Par M. de SAINT-GERMAIN, de l'Hôpital des Enfants-Malades, Paris.

J'E désire vous entretenir aujourd'hui d'une question fort difficile de clinique courante, et que vous aurez cependant fréquemment à résoudre dans votre pratique journalière je veux parler de la question de savoir quel est le sort réservé à un enfant à propos duquel vous avez porté le diagnostic de coxalgie, et que vous avez traité par les méthodes classiques, immobilité, extension, etc.

Je ferai complètement abstraction, dans cette étude, de l'avenir des coxalgiques traités par la méthode Lannelongue. Je vous ai dit précédemment ce que je pensais de cette méthode et les espérances favorables qu'elle nous faisait entrevoir, mais malheureusement, de quelques années encore, cette méthode n'aura pas dit son dernier mot ; dès lors, et jusqu'à nouvel ordre, c'est encore aux enseignements du passé que nous devons nous en tenir, lorsque nous serons interrogés par les familles, au sujet de l'avenir réservé à celui de leurs enfants que nous plaçons dans une gouttière, parce que nous avons reconnu chez lui, d'une façon non douteuse, une tumeur blanche de la hanche.

Une première question que vous aurez à résoudre, dans tous les cas, sera celle de savoir combien de temps l'enfant placé dans une gouttière devra rester dans cette position si pénible pour lui et pour ceux qui sont obligés de lui donner des soins.

C'est là un des problèmes les plus embarrassants qu'un médecin puisse rencontrer dans sa carrière, il est, en effet, pour le moins aussi difficile à résoudre que celui relatif à la suppression définitive de la canule après la trachéotomie, et ce n'est pas peu dire. C'est que la durée du séjour de l'enfant dans sa gouttière est des plus variables : j'ai vu des enfants rester six mois, d'autres

---

(\*) Voir numéro de Septembre.